



**HAL**  
open science

**Axel Schönberger, Priscians Darstellung der lateinischen Pronomina. Lateinischer Text und kommentierte deutsche Übersetzung des 12. und 13. Buches der Institutiones Grammaticae, Frankfurt am Main, Valentia, 2009 (Bibliotheca Romanica et Latina 10)**

Alessandro Garcea

► **To cite this version:**

Alessandro Garcea. Axel Schönberger, Priscians Darstellung der lateinischen Pronomina. Lateinischer Text und kommentierte deutsche Übersetzung des 12. und 13. Buches der Institutiones Grammaticae, Frankfurt am Main, Valentia, 2009 (Bibliotheca Romanica et Latina 10): Lectures & critiques. 2010, pp.184-185. halshs-01171085

**HAL Id: halshs-01171085**

**<https://shs.hal.science/halshs-01171085>**

Submitted on 2 Jul 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Il est aisé aujourd'hui d'ironiser. Les leçons de La Harpe nous paraissent sages. Mais la tension dramatique est sensible et l'échafaud encore menaçant ; Carrier a été guillotiné fin 94. Et un élève du cours trouve bon de dénoncer les cours de La Harpe dans la presse. Fort opportunément, l'école sera fermée le 1<sup>er</sup> floréal ; et les élèves renvoyés chez eux.

Bernardin de St-Pierre intervient quand l'école commence à se débander. Les élèves ont faim et sont peu sensibles aux visions métaphysiques qui constitueront les Harmonies de la nature. De sa chaire, Bernardin exalte les visions qu'il a retirées de ses voyages. Cette proclamation : « La morale est le terme où doivent aboutir toutes les sciences de l'homme » n'était dans doute pas étrangère à la métaphysique révolutionnaire, elle n'était pas du moins assez flamboyante pour conclure ces années dramatiques. Comme apparaissaient trop lointaines ces analyses du rôle du feu, de l'air, de l'eau, ces évocations de la puissance végétale et de l'influence de la lune. Ou même cette proclamation lyrique : « Rien n'égale sur la terre la beauté de l'homme et de la femme ».

Expérience aussi étonnante que mal connue. Avec Claude Desirat et Tristan Hordé, nous avons lu tous ces textes à Vincennes en 69 comme un écho de nos ambiguïtés d'alors. Je demeure persuadé qu'ils n'ont rien perdu de leur actualité.

Jean-Claude Chevalier  
Université Paris Diderot, CNRS  
UMR7597



**Axel Schönberger**, *Priscians Darstellung der lateinischen Pronomina. Lateinischer Text und kommentierte deutsche Übersetzung des 12. und 13. Buches der Institutiones Grammaticae*, Frankfurt am Main, Valentia, 2009, 238 p. – ISBN 978-3-936132-34-2.

Après avoir traduit le livre 14 de l'Ars de Priscien (voir *HEL* 30/2, 2008, 217-219) et réservé une riche « parenthèse » aux deux

*Artes* de Donat<sup>6</sup>, Axel Schönberger revient à Priscien pour proposer la première traduction dans une langue moderne des livres 12 et 13, consacrés au pronom. Se situant dans la même lignée que celle de ses travaux précédents, l'auteur se propose de fournir à des étudiants universitaires en philologie romane et, plus généralement, en linguistique, tous les outils nécessaires à la lecture et à la compréhension d'un traité de grammaire de l'époque tardive. Aussi propose-t-il le texte latin établi par Martin Hertz pour la collection des *Grammatici Latini* (*GL* 2,577-597 et 3,1-23, Leipzig 1855-1859), avec de rares modifications<sup>7</sup>, et fournit-il une traduction toujours précise, assortie d'un appareil de notes explicatives. Celles-ci comprennent la traduction des exemples littéraires, précédée d'une scansion métrique pour les citations poétiques, la transcription des mots grecs et des renseignements de grammaire historique du latin. A.S. insiste notamment sur les problèmes d'accentuation, pour démanteler un certain nombre d'*idola scholae* : phénomène négligé par l'enseignement du latin en Allemagne (mais aussi ailleurs...), seule la quantité des « mores » à l'intérieur des syllabes permet de comprendre les remarques de Priscien sur l'accentuation des enclitiques (*ègómèt*, *àgédùm*, etc.) ou sur les différents accents pris par *quî* dans des tournures comme *sî quî* (*quî*) ou quand ce pronom est employé

6 A.S. *Die Ars minor des Aelius Donatus : lateinischer Text und kommentierte deutsche Übersetzung einer antiken Elementargrammatik aus dem 4. Jahrhundert nach Christus*, Frankfurt am Main, Valentia, 2008 ; *Die Ars maior des Aelius Donatus : lateinischer Text und kommentierte deutsche Übersetzung einer antiken Lateingrammatik des 4. Jahrhundert für den fortgeschrittenen Anfängerunterricht*, Frankfurt am Main, Valentia, 2009.

7 *GL* 3,12,4-5 *uel ex contrario* A.S. : *uel quae ex contrario* Hertz ; *GL* 3,12,5-6 *incestus* *μεμολυσμένος* A.S. : *incestus* *μεμολυμένος* Hertz ; *GL* 3,15,5 *ἔθεν pro* *ἑαυτοῦ* A.S. : *αποῦ pro* *ἑαυτοῦ* Hertz ; *GL* 3,15,18-19 *transitiuam demonstrari* A.S. : *transitiuam demonstrare* Hertz.

en mention isolée (*quid*).

Parmi les exemples d'auteurs littéraires dans les livres 12 et 13, l'on remarquera la présence inusuelle de passages tirés des plus anciens historiens latins, conservés uniquement par tradition indirecte<sup>8</sup>; très intéressante également pour la question des sources grammaticales, la mention explicite d'un vers du *de litteris* de Terentianus Maurus (v. 183 : *GL* 3,10,26).

À la différence de ce qu'il avait fait pour le livre 14, A.S. ajoute très opportunément un aperçu, concis mais bien informé, de l'ensemble des théories développées dans les livres 12 et 13, ce qui permet de saisir la pensée de Priscien dans son ensemble et de mieux situer celle-ci dans l'histoire des doctrines sur le langage. Cette partie est organisée suivant les 'accidents' des pronoms : *species, persona, genus, figura, numerus, casus*. Au-delà des questions plus techniques, le système des accidents permet à Priscien de développer des idées extrêmement intéressantes. Par exemple, il emploie le nombre grammatical, qu'il distingue explicitement du nombre naturel, comme critère permettant de répartir les classes morphologiques en variables et invariables, les premières (nom, verbe, pronom, participe) ayant toutes – à la différence des secondes – le nombre grammatical comme catégorie commune.

Closent cet ouvrage la bibliographie<sup>9</sup>

8 A.S. se sert toujours de l'édition récente des fragments des historiens latins par Hans Beck et Uwe Walter (2001-2004) ; un renvoi à l'édition des annalistes romains par Martine Chassignet (1996-2004) eût été également opportun : L. Cassius Hemina frg. 33 C. (*GL* 2,587,5-7) ; Fannius frg. 1 C. (*GL* 3,8,15-17) ; Caelius Antipater frg. 3 C. (*GL* 3,8,19-20) ; 4 C. (*GL* 3,8,10-11) ; 44 C. (*GL* 3,8,12, déjà cité en 2,226,23-227,1) ; Licinius Macer frg. 21 C. (*GL* 3,8,9-10, déjà cité en 2,227,1-2 et 266,24)

9 Le lecteur intéressé par ce sujet, consultera avec profit quelques autres titres qui ont échappé à A.S. ou dont il n'a pas pu tenir compte pour des raisons chronologiques : S. Carraro (1999), « Osservazioni sulla definizione di

et trois annexes contenant la reproduction photographique des pages de l'édition Hertz (avec texte latin et appareil critique) et de la *praefatio* du même Hertz au volume 3 des *Grammatici Latini*, suivie des sigles des manuscrits et des premières éditions.

Ce beau volume deviendra bientôt indispensable non seulement au public auquel il est destiné prioritairement, mais aussi aux historiens de la linguistique et plus généralement à tous ceux qui s'intéressent à la réflexion sur le langage. Le seul regret que l'on peut émettre est lié à la part limitée qui est faite à Apollonius Dyscole, dont Priscien s'inspire directement. Les normes de la collection empêchent l'auteur d'aborder cette question en détail mais, après une édition insatisfaisante du traité sur les pronoms d'Apollonius<sup>10</sup> et quelques tentatives exégétiques peu réussies<sup>11</sup>, force est de constater que cette question doit encore être abordée systématiquement et sans les préjugés de la *Quellenforschung*.

Alessandro Garcea  
Université Lyon 2

pronomine nelle *Artes Grammaticae* », *Aevum* 73, p. 81-91 ; A. Garcea & A. Giavatto (2004), « *Reciprocus - Antanaklastos*. Pronomi e participi tra grammatici e filosofi », *Voces* 15, p. 43-58 ; M. Lenoble, P. Swiggers & A. Wouters (2003), « La structure des *artes grammaticae* latines. L'exemple du pronom », S. Auroux (éd.), *History of Linguistics* 1999, Amsterdam, Benjamins, p. 1-18 ; P. Swiggers & A. Wouters (2009), « *L'analyse du pronom comme catégorie morpho-sémantique* », M. Baratin, B. Colombat & L. Holtz (éds.), *Priscien. Transmission et refondation de la grammaire. De l'Antiquité aux Modernes*, Turnhout, Brepols, p. 341-364.

10 Cf. Ph. Brandenburg (2005), *Apollonios Dyskolos. Über das Pronomen*, Leipzig, Saur.

11 Cf. en dernier lieu A. Schmidhauser (2009), « *Le De pronomine* de Priscien et son modèle grec », M. Baratin, B. Colombat & L. Holtz (éds.), *Priscien. Transmission et refondation de la grammaire. De l'Antiquité aux Modernes*, Turnhout, Brepols, p. 167-180.